

N°93 - Octobre-Novembre-Décembre 2026

Manche

le magazine du Département
de la Manche

Mag'

AUTONOMIE

« On est bien ici ! »

PATRIMOINE

La renaissance du haras
de Saint-Lô

ENTREPRENDRE

Du raisin au pays
des pommes

RENCONTRE

Estelle, quand l'épreuve
devient une force

Prendre soin de chacun



Jean Morin

Président du conseil
départemental
de la Manche

Il est étonnant que nous venons de vivre restera sans doute dans les mémoires. Même dans la Manche, les fortes chaleurs ont rappelé combien certaines personnes peuvent être plus vulnérables que d'autres. Elles nous ont aussi rappelé quelque chose d'essentiel : dans les moments difficiles, nous savons nous tourner vers les autres.

Qui n'a pas pris des nouvelles d'un parent, d'un voisin ou d'un ami âgé au cours de ces dernières semaines ? Ces gestes simples, souvent discrets, disent beaucoup de ce que nous sommes collectivement. Ils témoignent d'une solidarité bien réelle qui fait la force de notre territoire.

Cette attention portée aux autres est aussi au cœur de l'engagement du Département.

Le vieillissement n'est pas seulement une donnée démographique. Il nous rappelle une responsabilité partagée : permettre à chacun de vivre dignement, de conserver le plus possible son autonomie et de trouver à ses côtés l'accompagnement dont il a besoin.

Une personne âgée qui souhaite continuer à vivre chez elle, un proche qui accompagne un parent au quotidien, une personne en situation de handicap qui aspire à davantage d'autonomie : derrière chaque situation, il y a

une histoire, un parcours de vie et des besoins auxquels nous devons apporter des réponses concrètes.

C'est tout le sens du schéma départemental de l'autonomie 2025-2029 que nous déployons aujourd'hui. Son ambition est simple : permettre à chacun d'être accompagné lorsque cela est nécessaire et trouver près de chez lui les réponses adaptées à ses besoins.

Mais aucune politique publique ne peut réussir seule. L'accompagnement des personnes âgées, des personnes en situation de handicap et de leurs proches repose sur un engagement collectif. Professionnels, aidants, associations, bénévoles, élus locaux : chacun joue un rôle essentiel. Le Département est à leurs côtés pour soutenir, coordonner et renforcer cette chaîne de solidarité.

Dans ce numéro, vous découvrirez celles et ceux qui, chaque jour dans la Manche, s'investissent pour faire vivre cette ambition. Leur engagement mérite d'être salué. Il nous rappelle qu'au-delà des dispositifs et des financements, la première richesse de notre territoire reste l'humain.

Continuons à en prendre soin. ■

**N° 93 - Octobre-Novembre-Décembre 2026 - Le magazine du Département de La Manche -
Maison du Département - 50050 Saint-Lô Cedex**

Directeur de la publication : Jean Morin – Rédactrice en chef : Lucile Kergueno – Rédaction : Pierre-Laurent Pizy, Audrey Macé, Lucile Kergueno
Photographies : D. Daguer – CD50 sauf mention – Mise en page : Agence Scoop communication – Impression sur papier 100 % recyclé :
Impressions LD – Distribution : La Poste / Mediapost – Tirage : 266 000 exemplaires – ISSN : 2101 – 8197 – Dépôt légal : à parution – Contact
Manche Mag' : Tél. : 02 33 055 550 – Courriel : manchemag@manche.fr





9



24

© Greg Niro



12



28



N° 93

Octobre-Novembre-Décembre 2026

SOMMAIRE

ARRÊT SUR IMAGES

Pages 4 et 5

EN BREF

Pages 6 et 7

LE DÉPARTEMENT EN ACTION

Intelligence artificielle : entre défis et opportunités

Page 8

VIE DES ASSOCIATIONS

Avec Nav'Solidaire, une nouvelle vie pour les prothèses

Page 9

À VOS CÔTÉS

Un accueil sans tabou dans les centres de santé sexuelle

Page 10

NOS MÉTIERS

Rencontre avec Sébastien, aux petits soins pour nos routes

Page 11

LA MANCHE ACTIVE

Aéroport Cherbourg-Manche : la carte de la proximité

Page 12

LA MANCHE ENTREPREND

Du raisin au pays des pommes !

Page 13

LE DOSSIER

Bien vieillir chez soi

Rester chez soi le plus longtemps possible est une aspiration partagée par une majorité de seniors. Rencontres avec celles et ceux qui, au quotidien, participent à faire du maintien à domicile une réalité.

Pages 14 à 21

JEUNESSE

L'écriture comme un voyage intérieur

Page 22

LA MANCHE SPORTIVE

Ces athlètes manchois ont brillé cet été

Page 23

LA MANCHE DURABLE

Le Tipi Ranch chouchoute ses chevaux

Page 24

VOTRE PATRIMOINE

La renaissance du haras de Saint-Lô

Page 25

ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS

Spectacles, festivals : idées sorties À lire

Pages 26 et 27

RENCONTRE

Estelle, un don plus fort que la maladie

Page 28

PAROLES D'ÉLUS

Page 30



PATRIMOINE

Lumière sur...

Du 18 au 20 septembre > Saint-Lô – De la tour Vauban de Tatihou au Mont Saint-Michel, du littoral au bocage, de Jean-François Millet à Alexis de Tocqueville : les richesses manchoises se sont illustrées en son et en lumière, à la Maison du Département. Les journées européennes du patrimoine ont également permis aux visiteurs de mieux cerner les compétences de la collectivité, en poussant notamment les portes de la salle des sessions ou en s'attardant devant l'exposition dédiée à la politique patrimoniale du Département.

RENTREE

Investir pour l'avenir

3 septembre > Saint-Sauveur-Villages – En cette rentrée des classes, le président Jean Morin, accompagné d'élus départementaux, est allé à la rencontre de celles et ceux qui – dans les collèges – œuvrent à la réussite et à l'épanouissement des élèves. Au collège Tancrede de Hauteville, il a pu échanger sur les dispositifs mis en place pour accompagner les collégiens qui en ont besoin. Cette année encore, le Département investit plus de 9 millions d'euros pour mener des travaux dans les établissements publics.



FESTIVAL

Un record !

Du 12 au 16 août > Île Tatihou / Val de Saire – Avec 19 000 festivaliers, les Traversées Tatihou ont battu tous les records de fréquentation, avec une hausse de 36 % par rapport à 2025. Un soleil radieux, un site exceptionnel, une programmation variée et de qualité : tous les ingrédients étaient réunis pour cette 32^e édition de ce festival des musiques du large, entre nature, patrimoine et culture. Et maintenant, rendez-vous l'année prochaine : la 33^e édition se déroulera du 3 au 7 août 2027.

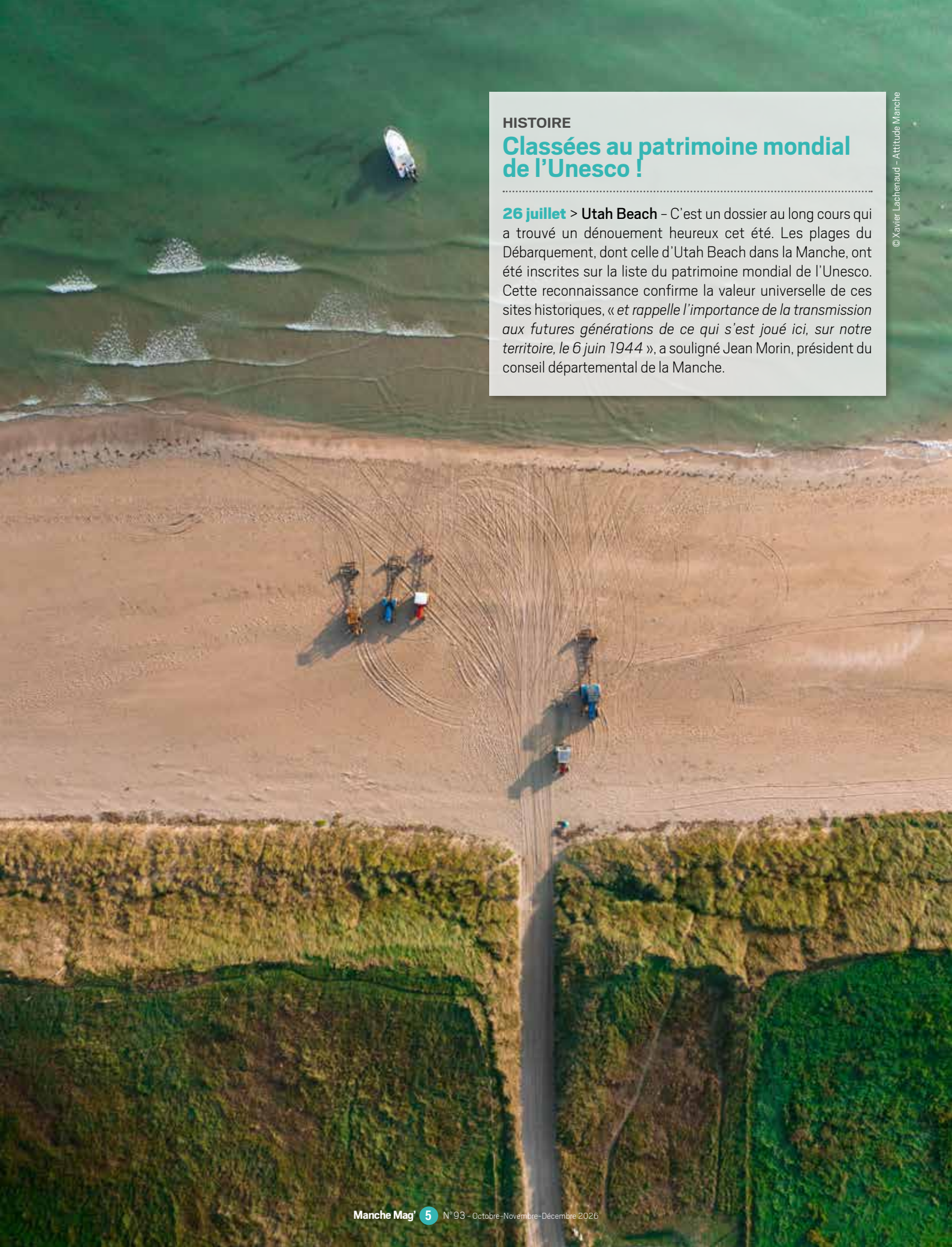


ROUTES

Un drôle de prix

16 juin > Manche – Sensibilisation des agents des routes, adaptation des méthodes de travail, prise en compte de la biodiversité : les efforts engagés par le Département pour faire évoluer ses pratiques de fauchage ont été récompensés par le réseau Haies Normandie. Sous ses airs de prix humoristique, « le Gérard des épareurs anonymes » vient saluer une démarche exemplaire et valoriser un partenariat constructif entre l'association et la collectivité, visant à trouver le compromis entre besoins de sécurité et de visibilité et enjeux environnementaux.





HISTOIRE

Classées au patrimoine mondial de l'Unesco !

26 juillet > **Utah Beach** – C'est un dossier au long cours qui a trouvé un dénouement heureux cet été. Les plages du Débarquement, dont celle d'Utah Beach dans la Manche, ont été inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Cette reconnaissance confirme la valeur universelle de ces sites historiques, « *et rappelle l'importance de la transmission aux futures générations de ce qui s'est joué ici, sur notre territoire, le 6 juin 1944* », a souligné Jean Morin, président du conseil départemental de la Manche.

JEUNESSE

CDJ : c'est le moment de s'engager !



Le Conseil départemental des jeunes (CDJ) recherche ses nouveaux membres ! Peuvent candidater les élèves de 5^e et 4^e des collèges publics et privés, 4^e des MFR et lycées agricoles et les jeunes de 12 à 15 ans d'IME, ITEP et IEM du département.

Et voici 3 bonnes raisons de se lancer dans cette belle aventure !

- 1 Mener des projets dans les domaines de l'environnement, de la solidarité, du sport, du patrimoine, du bien-vivre ensemble...
- 2 Développer de nouvelles compétences, comme la prise de parole en public
- 3 Découvrir la citoyenneté de façon concrète

Intéressés ? Les candidatures sont possibles **jusqu'au 6 novembre**.

+ d'infos sur manche.fr

ÉNERGIE

Les CLI, un outil d'information sur les sites nucléaires

Les Commissions locales d'information (CLI) assurent une mission générale de suivi, d'information et de concertation concernant les installations nucléaires. Elles sont au nombre de trois dans la Manche : pour le centre de production de Flamanville, pour l'usine de retraitement d'Orano La Hague et pour le centre de stockage de l'Andra. Elles sont composées d'élus, de représentants des associations environnementales, de personnalités qualifiées et de représentants des syndicats des sites concernés.

Elles se réunissent plusieurs fois par an lors d'assemblées générales publiques. Les prochaines réunions :

- CLI Orano : le 17 novembre à 9h, en mairie de La Hague
- CLI Andra : le 7 décembre à 9h30, en mairie de La Hague
- CLI Flamanville : le 14 décembre à 9h, au pôle de proximité des Pieux



> Vous souhaitez vous informer sur le nucléaire dans la Manche ? rendez-vous sur le site de la Cli de la Manche : cli-manche.fr



ÉVÉNEMENT

Cette année, la 28^e édition du **Jumping international 4* de Saint-Lô**

se déroulera du 25 au 29 novembre.

L'événement, soutenu par le Département, rassemblera au pôle hippique des cavaliers et des chevaux de renommée internationale.

Compétition et spectacle seront au programme, avec notamment une soirée festive « Horse&Pop » le samedi 28 novembre.

+ d'infos sur csi-saintlo.com



30 ans de culture au plus près de chez vous

De la musique, de l'humour, de la danse, du théâtre, du cirque... c'est parti pour une nouvelle saison (anniversaire !) de Villes en scène. Pas moins de 20 spectacles donnant lieu à 84 représentations vous attendent un peu partout dans la Manche.

> Retrouvez les premières dates page 26 et sur **villes-en-scene.manche.fr**

LE CHIFFRE

450 000 €

C'est le budget consacré par le Département sur l'archipel de Chausey pour financer et conduire la rénovation de la base Louis Paulou, inaugurée début septembre.

Un nouveau centre d'intervention y a été aménagé pour les sapeurs-pompiers, ainsi que des locaux adaptés pour le SyMEL (Syndicat mixte espaces littoraux de la Manche) et les gardes du littoral.

TRAVAUX

Bientôt une nouvelle voie verte

Une nouvelle voie verte de 1 900 mètres est en train de voir le jour, sur l'accotement de la RD 45. Elle permettra de relier Urville-Nacqueville et Querqueville. Entrepris le 31 août, ces travaux devraient être terminés d'ici la fin novembre, en fonction des conditions météo. Cette réalisation s'inscrit dans le cadre du développement des mobilités durables, voulu par le Département. Parmi les actions ciblées : une grande véloroute littorale reliant la baie du Mont-Saint-Michel à la baie des Veys, dont ce tronçon fait partie.



NOUVEAU

Du 12 au 20 novembre

Ce sont les dates de la première édition du festival Immersions, qui se déroulera à Cherbourg-en-Cotentin. L'événement va explorer les océans et le monde sous-marin à travers des projections, tables rondes, conférences, et de nombreux temps forts pour tous les publics.

+ d'infos sur **festival-immersions.fr**



Que pensez-vous de votre magazine ?

Dites-le nous !



Une enquête en ligne rapide et utile

manche.fr/manche-mag/

USAGES NUMÉRIQUES

Le défi de l'IA pour notre collectivité

Faire de l'intelligence artificielle l'un des leviers pour améliorer le service aux habitants. C'est le pari du Département. Décryptage.

Chacun le constate au quotidien : l'intelligence artificielle impacte dorénavant la grande majorité de nos activités, dans la sphère privée et professionnelle. Les collectivités territoriales n'échappent pas à ce bouleversement. Mais pas question pour le Département de la Manche de subir cette situation, bien au contraire ! « *C'est pourquoi nous mettons en place une stratégie pour faire de l'intelligence artificielle un levier d'efficacité, au service de nos usagers* », présente Marie-Pierre Fauvel, vice-présidente en charge de la transition numérique.



Marie-Pierre Fauvel,
vice-présidente en charge
de la transition numérique

Dans ce domaine, le Département ne part pas d'une feuille blanche. Plusieurs usages sont d'ores et déjà en expérimentation :

- pour la veille réglementaire et l'appui à la rédaction administrative, avec un outil spécialement conçu pour les collectivités ;
- pour la gestion de l'entretien des routes, avec la solution Vialytics. Celle-ci permet – via un smartphone installé sur le pare-brise d'un véhicule de service – de photographier la route et de dresser un diagnostic précis des chaussées pour mieux cibler les interventions et prévenir les dégradations.

Deux utilisations différentes mais un même objectif : « *redonner du temps humain là où il est le plus utile.* »

Un cadre et des objectifs

Pour mener cette évolution dans les meilleures conditions, il est indispensable de déterminer un cadre et des objectifs clairs. C'est la vocation de la stratégie départementale d'adoption de l'intelligence artificielle 2026–2028, votée début juillet par les élus en session. « *Nous souhaitons mobiliser l'intelligence artificielle pour améliorer concrètement le service rendu aux habitants, tout en garantissant une maîtrise publique de ses usages* », détaille Marie-Pierre Fauvel. En matière de cadre, le Département s'appuie – à l'échelle européenne – sur le règlement sur l'intelligence artificielle, qui introduit notamment une classification des IA selon leur niveau de risque. « *Aujourd'hui, le Département souhaite se doter d'une stratégie IA claire, responsable et pragmatique.* » Un cap qui guidera la collectivité ces deux prochaines années. ■



**1,5
million
d'€**

consacrés
à la stratégie IA
pour la période
2026–2028



© AdobeStock

NAV'SOLIDAIRE

Cap sur une nouvelle vie

Fuyant la destruction, elles mettent les voiles, direction l'Afrique de l'Ouest. Depuis 6 ans, Nav'Solidaire collecte et redistribue les prothèses inutilisées.

« Excusez-moi, j'étais en visio avec un plaisancier breton. En septembre, il serait prêt à acheminer une partie des prothèses jusqu'en Gambie ! » Le sourire aux lèvres, Antoine Michel nous rejoint dans l'atelier de Nav'Solidaire, à Agon-Coutainville. « Dans ces sacs, 300 prothèses de jambe réformées, prêtes à faire le voyage ! », commente le président. « Toutes ont été collectées dans l'un de nos 134 centres partenaires, partout en France. »

Pour les acheminer jusqu'ici et les trier, l'association éco-humanitaire, créée en 2020 par un groupe d'amis, fait le pari de la solidarité internationale. « L'objectif de notre réseau de covoiturage Bla-Bla-Legs et de son pendant en voilier Bla-Bla-Boats est de mutualiser le moyen de transport et ainsi limiter notre impact environnemental. »

Articulations, tubes, ancrs, pieds : chaque prothèse y est désassemblée et soigneusement nettoyée pour être réemployée ; les composants abîmés sont écartés. « Tout doit être comme neuf ! L'Afrique n'est pas la poubelle de l'Europe », glissent Isabelle et Valérie, deux bénévoles, brosse à dents et chiffons à la main.

La poubelle, justement, voilà à quoi étaient destinées ces prothèses. « Ou, au mieux, à prendre la poussière au grenier », concède Antoine. Amputé de la jambe gauche en 2018, à la suite d'un cancer ostéosarcome, il en sait quelque chose. « En France, une prothèse est renouvelée tous les 5 ans pour des questions de délais de garantie.

Quand on sait que 80 millions de personnes dans le monde ne sont pas appareillées, il fallait faire le trait d'union entre le manque d'un côté et le surplus de l'autre. »

Grâce aux bénévoles, en France, et aux partenaires orthoprothésistes, en Afrique, près de 2 000 patients ont bénéficié de ces composants reconditionnés. Parmi eux, une majorité d'hommes, touchés par un diabète de type 2 ou victimes d'accidents de la route, qui ont aujourd'hui retrouvé leur autonomie.

Une chance à transmettre

« Personnellement, je n'ai jamais eu à m'inquiéter de savoir si j'aurais ou non une prothèse. Cette chance-là, on peut la transmettre », plaide Antoine qui entend aujourd'hui aller plus loin. Face au manque de composants d'appareils pédiatriques, l'association mise sur l'impression 3D. « Matériel, formation, matière première : nous souhaitons apporter une solution pérenne au centre d'accueil et de réadaptation fonctionnelle pour enfants et adolescents handicapés de Mbour. » L'équipe sénégalaise bénéficiera de l'accompagnement de Nav'Solidaire autant que nécessaire. Pour le reste, « tant que des composants fonctionnels seront détruits, nous serons là ».

Contact :

07 49 66 64 72 – nav.solidaire@gmail.com

+ d'infos : navsolidaire.fr



Stéphanie Chardinne et Antoine Michel, cofondateurs de l'association Nav'Solidaire, entourent Isabelle et Valérie, bénévoles occupées à nettoyer les prothèses.

CENTRES DE SANTÉ SEXUELLE

Ni tabou, ni jugement

Écoute, soutien, accompagnement et prévention : les centres de santé sexuelle sont des lieux ouverts à tous, y compris aux mineurs.



« Ce n'est pas toujours facile pour un jeune de parler de son intimité, de sexualité ou de sa vie affective. En poussant les portes d'un centre de santé sexuelle (CSS), il a la garantie d'une écoute sans jugement et en toute confidentialité. » Sage-femme au pôle d'action sociale de Valognes, Laetitia Rouil (photo) assure régulièrement des permanences au CSS, en alternance avec sa collègue Céline Henry. Toutes deux proposent des consultations gynécologiques. « Ici, on parle de tout, sans tabou. » Accessibles à tous – mineurs ou majeurs –, les CSS offrent un accueil et un accompagnement gratuit et anonyme.

Pourquoi aller au CSS ?

« Les situations que nous rencontrons sont très variées », constate Laetitia. « De la demande de préservatifs à un besoin en lien avec une contraception, un test de grossesse ou un dépistage d'IST (infection sexuellement transmissible) : nous sommes là pour y répondre. » Depuis le mois de juillet, le CSS de Valognes est en mesure de proposer des IVG (interruptions volontaires de grossesse) médicamenteuses. Une première dans les centres de santé sexuelle de la Manche : « C'est un service rendu de plus au public au sein de la structure. »

Dans les centres de santé sexuelle, « les personnes peuvent aussi venir parler, échanger sur leur orientation sexuelle ou

alerter face à des violences sexistes, sexuelles ou intrafamiliales. Nous travaillons en lien étroit avec d'autres professionnels, à l'image des conseillères conjugales et familiales et des assistantes médico-sociales. Cela nous permet d'orienter celles et ceux qui viennent nous voir. »

Chacun des 9 pôles d'action sociale du Département abrite un centre de santé sexuelle. Pour faire connaître ce service, les professionnels interviennent régulièrement dans les collèges et les lycées. « Cette première approche est une façon de lever les freins et de mieux nous identifier. »

Un doute, une question ? Le conseil de Laetitia est simple : « Venez nous rencontrer, avec ou sans rendez-vous, nous saurons vous accompagner et vous orienter. » ■

REPÈRES

9 centres de santé sexuelle (CSS) dans la Manche, au sein des 9 pôles d'action sociale du Département

2 466 consultations assurées par des médecins et des sages-femmes en CSS en 2025



Sébastien Laignel,
technicien de laboratoire au parc
routier départemental d'Agneaux

TECHNICIEN DE LABORATOIRE

Bâtir sur du solide

Tester, mesurer, analyser. Dans les coulisses des chantiers, Sébastien Laignel contribue à bâtir des infrastructures fiables et durables pour les habitants de la Manche.

Dans son laboratoire, pas d'éprouvette ni de patientèle. Pourtant, Sébastien Laignel prend soin de tous les Manchois. Depuis janvier 2000, au sein du laboratoire Routes et matériaux, ce technicien contribue à la qualité et la durabilité de nos routes et infrastructures (ponts, passerelles, giratoires...).

« J'interviens dès le début d'un projet routier, bien avant l'arrivée des entreprises, et tout au long du chantier. » Sa mission : prélever, tester et analyser la portance des sols et la résistance des matériaux de construction. « Ces études visent à vérifier leur conformité et leur qualité, dans le respect du cahier des charges. » Pour cela, il partage son temps entre le terrain et le laboratoire, situé à Agneaux.

« Ce qui est chouette dans ce métier, au-delà de la diversité des projets de création et de réfection, c'est que l'on voit du pays ! » De Pontorson à Sainte-Mère-Église, Sébastien apprécie la beauté des paysages manchois et leur sous-sol complexe. « Les spécificités du massif armoricain font qu'on ne peut pas appliquer les mêmes techniques de construction partout sur le territoire. Chaque pont, chaque route, chaque voie verte nécessite cette étude géologique.

C'est passionnant. » Pour mieux l'appréhender, Sébastien a suivi une formation en géosciences. « Cela peut paraître surprenant, mais il n'existe pas de cursus spécifique pour ce métier. »

Son CAP/BEP maçonnerie et surtout son baccalauréat technique génie civil lui donneront les bases. « Le reste, ce sont les collègues, les procédures et l'expérience de terrain qui me l'ont appris. » La meilleure école : le chantier de l'A84, au début des années 2000, avec l'édification du viaduc du Saultbesnon.

Aujourd'hui, Sébastien est reconnu pour être le spécialiste des liants et enrobés. « Des gravillons trop sales auront un impact sur l'adhésivité du liant et pourraient nuire à la bonne cohésion d'un enrobé.

S'ils sont trop fins, la chaussée perdra en adhérence. » S'il détecte une anomalie ou une non-conformité, trouver la cause est indispensable pour en comprendre les risques de fissure, de casse ou d'affaissement. « En lien avec le chargé de travaux, nous pouvons alors faire des préconisations aux entreprises pour rectifier le tir avant la poursuite des travaux. » Tous partagent le même objectif : construire des infrastructures qui traverseront les années. ■



2 700 agents,
200 métiers

Rejoindre les équipes du Département de la Manche : un engagement porteur de sens, au service des habitants

Retrouvez toutes les offres d'emploi sur recrutement.manche.fr

Le laboratoire
Routes et matériaux
intervient sur
700
chantiers par an.

AÉROPORT

Un moteur pour le département

Vecteur d'attractivité pour le territoire, l'aéroport Cherbourg-Manche poursuit son développement. Entretien avec Laurent Pascal, responsable d'exploitation.



© Aéroport Cherbourg-Manche

© P.-L. Pizy - CD50



2 440 m de long pour 45 mètres de large : voici pour les mensurations de la piste de l'aéroport Cherbourg-Manche. Mais un tel équipement, ce n'est pas seulement une bande de béton pour faire décoller ou atterrir des avions. « Ce site, je le vois avant tout comme un lieu de vie ouvert

et intégré dans son territoire », souligne Laurent Pascal, le responsable d'exploitation pour EDEIS, délégataire de l'aéroport. Et, pour y parvenir, les initiatives se multiplient : des portes ouvertes annuelles, des visites avec les écoliers du secteur, des salles pour accueillir des assemblées générales d'associations, et même l'organisation, fin août, d'une première collecte de sang. « Nous avons aussi des bureaux à louer à l'étage de notre bâtiment et un très bon restaurant dans l'aérogare. »

Assurer la sécurité au quotidien

Situé à quelques kilomètres à l'est de Cherbourg-en-Cotentin et propriété du Département, l'équipement est géré par Édéis, dans le cadre d'une délégation de service public (DSP). Et, pour le faire fonctionner, le responsable d'exploitation peut compter sur une équipe de trois personnes à la tour de contrôle et six pompiers d'aéroport, « permettant d'assurer une ouverture 7 jours sur 7, 365 jours par an ». Ces professionnels assurent au quotidien la sécurité des vols sur la piste. Chaque année, l'aéroport enregistre près de 8 000 mouvements et accueille environ 5 000 passagers. « Nous avons en 2026 une douzaine de vols charters. Nous sommes aussi la base d'accueil pour toutes les autorités militaires qui viennent sur le territoire. Nous sommes

reconnus pour notre professionnalisme et notre discrétion. » Deux aéroclubs sont également basés sur l'aéroport.

Parmi les temps forts du site, « la période des commémorations du Débarquement est toujours intense, avec une forte activité durant une dizaine de jours. Par exemple, les avions pour les parachutages dans la Manche partent presque tous d'ici. » Ces missions font aussi écho au rôle stratégique de l'aéroport durant la Seconde Guerre mondiale. « Il a été une tête de pont de la Libération de l'Europe, permettant notamment des largages en urgence sur la ligne de front. » Préserver la mémoire du passé n'empêche pas de préparer l'avenir, bien au contraire. C'est tout l'enjeu des récents projets. Au printemps 2026, un nouveau hangar de 800 m² est sorti de terre, pouvant abriter jusqu'à cinq avions standards ou bien neuf ULM. Une pierre de plus pour renforcer l'attractivité de l'aéroport. ■

+ d'infos sur cherbourg.aeroport.fr



Axel Fortin-Larivière,
vice-président en charge des déplacements

« L'aéroport Cherbourg-Manche est un élément structurant pour l'attractivité de notre département. À travers la délégation de service public confiée à Édéis, nous poursuivons nos efforts pour assurer un service de qualité, et penser son développement pour demain. Nous continuerons à préserver cette infrastructure et à la faire évoluer. »

VIGNOBLES

La Manche se convertit au raisin

Au pays du cidre, le vin commence à se faire doucement une place. Exemple à Barneville-Carteret, avec les vignes de François Lecourt.

Produit star de la Manche, la pomme sera-t-elle demain détrônée par le raisin ? Sans doute pas, mais, ici ou là, quelques vignes commencent à faire leur apparition. Et notamment celles de François Lecourt (*photo*). Au détour d'un chemin de campagne, le viticulteur manchois nous guide au cœur de son jeune vignoble. « *J'ai au total trois parcelles, avec environ 6 400 pieds.* » Sur les hauteurs de Barneville-Carteret, le site offre une vue imprenable sur le littoral, et un climat singulier. « *La mer apporte une certaine humidité, contrebalancée par un vent qui assèche. Le sous-sol est du schiste avec un sol peu épais sableux et drainant.* » Autant de particularités qui participeront demain à l'identité de ce vignoble local.

Un passe-temps devenu une passion

Mais comment arrive-t-on à planter des vignes dans la Manche ? L'idée a germé dans la tête de François et de son cousin en 2014. « *Comme on aimait le vin, on s'est dit qu'il serait bien de planter quelques pieds et de voir ce que ça pouvait donner.* » Au fil du temps, le simple passe-temps est devenu une passion grandissante. En 2021, le jeune homme passe un cap, et plante 3 500 plants. L'année suivante, il récolte ses premières grappes, « *pour en faire du jus de raisin* ».

Le projet se professionnalise et François continue de peaufiner ses connaissances. « *La taille, la récolte, la transformation... J'apprends sur le tas.* » Il augmente aussi la surface de son vignoble, pour atteindre aujourd'hui 1,5 hectare. Le jus de raisin a laissé place à d'autres breuvages, à l'image du Metti. Ce vin apéritif type muscat, il a eu l'occasion de le présenter lors du Salon international de l'agriculture 2026, invité sur le stand du Département. Il prépare aussi pour la fin 2026 une nouveauté : un vin « *avec des bulles réalisées selon la méthode traditionnelle, comme un champagne. Il devrait être disponible pour les fêtes* ».

Des projets qui fleurissent

Si François a été pionnier dans la Manche, d'autres lui ont emboîté le pas, à la faveur d'un changement climatique qui réinterroge les productions locales. Citons par exemple le vignoble Brucan, dans le Nord-Cotentin (Digosville) : Peggy et Frédéric Mauger y possèdent déjà un chai et attendent la première vendange de leurs 3 800 pieds de vigne. Patience aussi pour la Minoterie, à Quettreville-sur-Sienne, où Laure



Sourdin a planté 2 hectares de vigne. Plus au sud, à Saint-Jean-de-la-Haize, aux portes d'Avranches, le projet mené par Sébastien Arnaud avance à grands pas, avec une première mise en bouteilles cette année.

Autant d'aventures humaines et entrepreneuriales qui ouvrent la voie à de nouvelles perspectives dans la Manche ! ■

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.



Bien vieillir chez soi

Dans la grande majorité des cas, c'est le souhait des seniors. Rester à domicile et bien vieillir chez soi, malgré la perte d'autonomie, est possible. Professionnels, aidants, associations : un tissu local solide se met alors en place. Nous avons rencontré ces femmes et ces hommes qui s'investissent au quotidien.



184 millions d'€

C'est le budget du Département consacré à l'autonomie, dont environ **96 millions d'€** pour les personnes âgées.

ACTION DE PRÉVENTION auprès des personnes âgées

145 projets
soutenus
par la commission des financeurs,

avec

1,4 million d'€
alloués

530 000 €

versés aux

30 résidences
autonomie



Allocation personnalisée d'autonomie (APA)

6 576

bénéficiaires de l'APA
à domicile

5 608

bénéficiaires de l'APA
en établissement

70

EHPAD

(Établissements d'hébergement
pour personnes âgées dépendantes)

32

services
autonomie

16

projets d'habitat inclusif
d'ici 2029, dont **9** déjà ouverts
depuis 2022

« Préparer et anticiper le défi du vieillissement »



© J. Banzet - CD50

VU PAR

Nicole Godard,

vice-présidente en charge de la cohésion sociale

et **Sylvie Gâté,**

vice-présidente en charge de l'autonomie des personnes et de l'insertion

Pourquoi le bien-vieillir est-il un sujet primordial dans la Manche ?

Comme de nombreux autres départements français, la Manche fait face à un vieillissement de sa population. Les seniors seront demain de plus en plus nombreux. Les plus de 75 ans étaient 61 000 en 2021, ils seront près de 91 000 en 2035, soit une progression de 34,5 points en à peine 15 ans. Ce défi, nous le préparons et nous l'anticipons, avec un objectif clair : garantir le droit, pour chacun, de faire librement ses choix de vie, quels que soient son âge ou son autonomie.

Quels sont les enjeux à relever ?

Nous le savons, la très grande majorité des habitants souhaite rester le plus longtemps possible chez eux. Ce maintien à domicile des personnes âgées est un enjeu quotidien qui nécessite une coordination et un accompagnement des acteurs du bien-vieillir, un soutien des aidants et la mise en place d'actions de prévention de la perte d'autonomie.

En parallèle, nous œuvrons à un accueil de qualité dans les Ehpad, lorsque le maintien à domicile n'est plus envisageable. Mais vivre en Ehpad peut également être un choix ; d'autant que nous mettons notamment l'accent sur l'approche domiciliaire, pour des établissements ouverts sur l'extérieur, et qui se rapprochent le plus possible d'une vie comme à la maison.

Quel rôle joue le Département dans ce domaine ?

Le nouveau schéma départemental de l'autonomie voté fin 2025 est la traduction concrète de cette implication. Soutenir le maintien à domicile, c'est accompagner les personnes les plus fragiles tout en donnant aux professionnels les moyens d'exercer leur métier dans de bonnes conditions. L'investissement humain et financier de notre collectivité témoigne de notre volonté de proposer une offre de proximité, innovante et accessible sur l'ensemble du territoire manchois. ■

Ils sont les acteurs du bien-vieillir dans la Manche

Prévention, accompagnement, aide et soutien : l'autonomie et le bien-vieillir sont avant tout une histoire de femmes et d'hommes : nous les avons rencontrés.

Des jeunes aux côtés des seniors

« Chaque année dans la Manche, 36 volontaires sont engagés dans la lutte contre l'isolement des personnes âgées. » Clément Leblay, responsable d'Unis-Cité dans la Manche, peut être fier du dispositif déployé dans le département depuis quatre ans. Celui-ci est l'une des actions de l'association, experte et pionnière du Service civique des jeunes en France, qui œuvre également dans les domaines de la santé, de la prévention, de l'environnement et de la solidarité.

L'info + : vous souhaitez bénéficier de l'accompagnement proposé par Unis-Cité ? **Contactez Louise Manceau :** lmanceau@uniscite.fr 06 67 03 80 48

Via la mission Solidarité seniors, des jeunes volontaires de 16 à 30 ans sont formés pour intervenir auprès de personnes âgées en situation d'isolement. Sur le terrain, l'association travaille en étroite collaboration avec les bailleurs sociaux, les Clic, les CCAS, ou encore les services d'aide à domicile. « Ils sont nos relais pour repérer les personnes en situation d'isolement. » ...



Clément Leblay, responsable d'Unis-Cité dans la Manche



Virginie Flambard, Laëtitia Honoré et Isabelle Bouquet, coordinatrices des Clic du Centre Manche

... Ensuite, « l'objectif est de proposer des visites de convivialité à domicile et d'encourager les seniors à recréer du lien social, en sortant de chez eux ». Les premières rencontres sont l'occasion pour le binôme de jeunes de faire connaissance et de créer un lien de confiance avec la personne âgée. « Les visites peuvent se dérouler autour d'une balade, un jeu, une activité comme le tricot ou la cuisine. » Le plus souvent hebdomadaires, ces temps d'échange sont bénéfiques.

« On constate un impact très positif sur la vie sociale et la mobilité. Ces visites leur permettent de se sentir mieux. » Dans le Nord-Cotentin, Chantal en est un parfait exemple. Elle a bénéficié de cet accompagnement en 2025-2026, avec Mathias et Maëlys. « Ils sont entrés dans ma vie au moment où j'étais au ras des pâquerettes. Ils m'ont redonné envie de vivre, de retourner à l'extérieur et de m'ouvrir au monde. Je ne les remercierai jamais assez ! »

Une belle réussite pour Mathias, 21 ans. « Pour Chantal, c'était un véritable appel au secours. Je suis fier du résultat que nous avons obtenu. » Cette expérience de huit mois auprès des personnes âgées fut particulièrement enrichissante. « Je me suis senti utile. » Chaque semaine, il rencontrait une douzaine de seniors. « On s'adapte à ce qu'ils veulent faire. C'est très souvent des moments simples : se balader, jouer à un jeu de société ou simplement parler. Ils ne demandent que notre présence. »

Adapter son logement : des solutions simples existent

Le maintien à domicile peut nécessiter des équipements adaptés. Pour le vérifier, rendez-vous à Coutances. Au 2^e étage d'un immeuble du quartier Claires-Fontaines, Isabelle Bouquet, coordinatrice du Clic du Coutançais, nous ouvre les portes d'un appartement qui, à première vue, ressemble à bien d'autres. Mais, à y regarder de plus près, ce n'est pas tout à fait le cas. « Nous présentons ici des aides techniques simples pour faciliter la vie quotidienne des personnes en perte d'autonomie », résume-t-elle. Des plots pour rehausser une chaise, des cartes à jouer géantes et leur support, une poignée amovible et pratique pour prendre en main les bouteilles d'eau... Le logement fourmille de bonnes idées. « L'objectif est de montrer qu'il existe des solutions sans forcé-

ment engager des travaux ou y consacrer un gros budget », expliquent Laëtitia Honoré et Virginie Flambard, respectivement coordinatrices du Clic du Pays saint-lois et du Clic des Marais.

Personnes âgées, aidants, professionnels, étudiants... Ils sont nombreux à franchir le seuil de la porte de cet appartement. « Nous organisons des visites par petits groupes, en présence d'un ergothérapeute. » Première étape, la cuisine. « Ici, certains gestes peuvent devenir compliqués, comme tenir une bouteille en plastique, verser l'eau d'une bouilloire ou tout simplement tenir un couvert ou une assiette. » À chaque situa-

tion une solution, avec le plus souvent un système simple et peu onéreux. « Nous insistons aussi sur la nécessité de bien organiser sa cuisine pour éviter les déplacements, notamment avec des plats chauds dans les mains. »

Le passage dans la salle de bains est souvent attendu des visiteurs. « C'est une pièce où les chutes sont malheureusement nombreuses. » Un rehausseur pour les sanitaires, une barre de maintien, une petite marche pour accéder à la douche, des bandes antidérapantes.

« Les gens peuvent ainsi voir la solution qui serait la plus adaptée à leur logement. » Une mise en situation qui se poursuit dans la chambre à coucher. Là encore, chaque détail compte : ...

« Certains gestes peuvent devenir compliqués. »



Magalie Lalande, auxiliaire de vie,
se rend chaque jour chez Yvette.

... une veilleuse avec détecteur de mouvements pour se lever la nuit en toute sécurité, une échelle de lit pour se redresser plus facilement... « *Nous présentons des solutions, mais nous ne sommes pas un magasin* », glissent dans un sourire les trois responsables des Clic du Centre-Manche, qui conseillent aux visiteurs de se renseigner auprès de leur pharmacien.

Ouvert à la visite depuis 2024, cet appartement est un projet porté par les Clic du Centre-Manche, avec le soutien de plusieurs partenaires, notamment le Département et la commission des financeurs. Celle-ci rassemble de nombreux acteurs locaux œuvrant pour le bien vieillir des personnes âgées et participe au financement d'actions en lien avec la prévention de la perte d'autonomie.

L'info + :

pour visiter ou en savoir plus sur le logement du bien-vieillir : 02 33 45 08 39
logementdubienvieillir@clic-centre-manche.fr
clic-centre-manche.fr

Une présence humaine rassurante

En parallèle de l'adaptation du logement à la perte d'autonomie, de nombreux professionnels prennent soin des personnes âgées et peuvent les assister dans tous les gestes de la vie quotidienne. À quelques kilomètres de Saint-Lô, Magalie Lalande s'active dans la cuisine d'Yvette, 87 ans. L'auxiliaire de vie prépare le déjeuner. « *Je viens ici trois fois par jour. Je ne suis pas seule, une infirmière passe également pour les soins.* » Cette organisation bien huilée permet à Yvette de rester chez elle. « *Magalie est très sympathique et sa présence est rassurante.* » Pour l'auxiliaire de vie, ce métier est une vraie vocation.

« Je suis une oreille attentive et discrète. »

« *Je travaille à l'ADMR de Saint-Lô depuis 2019, mais j'ai commencé l'aide à la personne en 2003. J'aime pouvoir aider les gens à rester chez eux, avec leur mode de vie, leurs souvenirs, et les soutenir au quotidien.* » La toilette, le ménage, la préparation du repas, une balade... les tâches sont variées et le rythme soutenu. Mais l'aide apportée n'est pas seulement matérielle.

« *Les personnes que j'accompagne ont des fois besoin de se confier, de parler. Je suis alors une oreille attentive et discrète. Mon rôle consiste aussi à alerter quand je constate que ça va moins bien.* »

Amélioration des conditions de travail, mobilité... : le Département soutient les services d'aide à domicile (SAD) à hauteur de 10 millions d'euros par an (incluant des compensations de l'État). Grâce à ses financements, 238 véhicules ont ainsi été acquis par les SAD et mis à disposition des aides à domicile, souvent sur la route. Plusieurs dizaines de vélos et de trottinettes électriques ont également été financées, tandis que des aides au permis de conduire ont facilité le recrutement et la fidélisation des professionnels.

L'info + :

Trouvez un Service d'aide à domicile (SAD) près de chez vous en scannant ce QR code





Cécile de Montgolfier, directrice du Clic du Sud-Manche présente l'aidant-bus, qui sillonne les routes depuis 2020.

Les aidants aussi ont besoin d'aide !

Si les professionnels, à l'image des aides à domicile ou des auxiliaires de vie, sont au cœur du dispositif d'accompagnement des personnes en perte d'autonomie, les proches sont souvent en première ligne : un enfant ou un petit-enfant, un ami, un voisin. Une situation que Cécile de Montgolfier connaît bien. Avec son équipe, la directrice du Clic du Sud-Manche s'attache à les accompagner. Parmi les outils les plus identifiables : l'aidant-bus. Depuis 2020, ce camion aménagé sillonne les routes du Sud-Manche pour aller à la rencontre des aidants.

domicile ou l'hébergement temporaire. Nous apportons un premier niveau d'information et orientons vers les structures partenaires (pôles d'action sociale, plateformes de répit...). » Le Clic propose aussi des rencontres entre aidants et acteurs du répit, ou des espaces d'échanges pour les professionnels de l'autonomie. « Régulièrement, nous organisons des activités en duo, aidé-aidant, pour un moment de détente qui permet de rompre le quotidien et retisser une complicité qui peut s'étioler au fil des mois. » Autant d'actions pour un même message : « Les aidants ne doivent pas hésiter à venir nous rencontrer. »



En 2025, l'Aidant Bus a réalisé **203** permanences permettant d'accompagner

347 personnes sur le territoire du Sud-Manche.

« Ce camion est un peu comme une bulle, qui offre un espace de parole confidentiel. Les échanges sont plus libérés », constate Cécile de Montgolfier. Il représente également un bon moyen de sensibiliser à l'aidance. « Beaucoup d'aidants n'ont pas conscience de l'être, et trouvent ça normal d'aider un parent en perte d'autonomie. C'est un sujet encore compliqué à aborder, surtout quand la situation est devenue insupportable, ce qui est encore trop fréquemment le cas lors des premières rencontres. »

Pourtant, des solutions existent. C'est justement ce que détaille le Clic entre les 4 murs de son aidant-bus. « Quand les gens poussent la porte, c'est souvent pour une demande très concrète, comme une aide pour une démarche administrative. Mais, en discutant, on se rend compte que d'autres besoins peuvent se révéler, face à une charge mentale énorme. En effet, l'épuisement et l'isolement vont fréquemment de pair avec l'aidance. Nous sommes là pour leur présenter les différents dispositifs qui leur permettent d'avoir un peu de répit, comme de l'aide à

Une réponse de proximité

Le département de la Manche compte 6 Clic. Ils offrent une réponse collective de proximité afin de renforcer la prévention, de lutter contre la perte d'autonomie et l'isolement, et de favoriser le mieux-vivre des personnes âgées ou en situation de handicap vivant à leur domicile, et de leur entourage. En lien étroit avec des bénévoles et les partenaires locaux, les Clic organisent des conférences et des ateliers thématiques (prévention routière, arnaques, chutes, sommeil, nutrition...).

+ d'infos sur les Clic en scannant ce QR code



« On est bien ici ! »

Marie et Marcel nous ont ouvert les portes de leur maison. À 83 et 90 ans, ils continuent de vivre chez eux. Avec l'aide précieuse de leur voisine Annie et de leur fille Chantal. Rencontre.



Marie et Marcel peuvent compter sur leur voisine Annie et leur fille Chantal.

À quelques kilomètres de Montebourg, la maison de Marie et Marcel fourmille de souvenirs. Photos sur la cheminée, bibelots comme autant de traces du passé... Bref, tout une vie pour le couple, qui habite ici depuis 65 ans. Malgré des difficultés pour marcher, Marie, 83 ans, ne souhaite pas quitter ce petit havre de paix, niché dans la campagne. Marcel, 90 ans, confirme : « *On est bien ici. On est libre et on sort quand on veut !* » S'il a posé les outils, le nonagénaire en a entrepris des travaux dans cette maison ! « *Des fenêtres aux sols, j'ai tout refait ici !* »

Pour rester entre ces murs qu'ils aiment tant, le couple a besoin d'un coup de pouce. Côté ménage, ou pour d'autres gestes de la vie quotidienne, par exemple, Marie et Marcel peuvent compter sur les services de l'ADMR. Une personne vient ainsi plusieurs fois par semaine. Une aide-soignante vient également prêter main-forte pour la toilette. « *Tous les vendredis, une infirmière passe pour préparer les médicaments, pour qu'on ne se*

trompe pas dans nos traitements. » Mais ce n'est pas tout. Le couple peut aussi compter sur la présence bienveillante d'Annie. « *J'habite à moins de 2 km et je connais Marcel et Marie depuis plus de 40 ans !* »

Tous les mardis, en fin de journée, leur voisine leur rend visite. Une petite tradition à laquelle tout le monde est très attaché. « *On discute de tout et de rien et on prend l'apéro* », glisse Marcel, le regard rieur. Ces petits plaisirs sont bons pour le moral. « *Et le vendredi, c'est eux qui viennent chez moi* », ajoute Annie. L'aidante est

aussi présente pour une photocopie, répondre à un courrier ou si un pépin survient. « *J'aime faire plaisir et je n'attends rien en retour.* » Aidante auprès de plusieurs proches, Annie participe régulièrement aux pauses-café des aidants, organisées mensuellement par le Clic du Cotentin. Un moment d'échanges qu'elle apprécie.

« On discute de tout et de rien. »

Pour Chantal, « *la présence d'Annie est rassurante* ». Depuis qu'elle est en retraite, la fille de Marie et Marcel, qui habite à quelques kilomètres de ses parents, a désormais davantage de temps pour prendre le relais, « *notamment pour les conduire aux différents rendez-vous médicaux* ». La mobilité représente en effet un vrai enjeu pour le couple. « *Je conduis encore un peu, mais sur de petits trajets. Pour aller faire les courses dans la commune d'à côté par exemple* », précise Marcel. « *La cuisine, c'est moi qui m'en occupe. Ma spécialité, c'est les frites !* » Et l'hiver, la soupe est souvent au centre de la table.

Faciliter et sécuriser le quotidien, ça passe aussi par des équipements : une barre d'appui murale, des lits médicalisés... autant d'installations qui permettent de prolonger le maintien à domicile. Au poignet, Marie et Marcel gardent également en permanence leurs bracelets de téléassistance. « *En cas de besoin, ils m'appellent ou joignent Annie en priorité. Cela nous permet de venir voir si tout se passe bien ou si une intervention est nécessaire* », détaille Chantal.

Bien entouré, le couple, marié depuis 60 ans, continue de profiter d'une vie paisible. « *Tous les jours, il y a quelqu'un qui passe. Et je continue de faire des mots croisés ou fléchés quotidiennement. C'est bon pour la mémoire !* » ■



VU PAR

Anne-Laure Cotel-Marie,
référente autonomie au pôle d'action
sociale de Valognes

« Un accompagnement humain »

« M. et M^{me} Truffaut, je les accompagne depuis presque dix ans. Après un séjour à l'hôpital de Marie, j'ai été sollicitée pour évaluer son autonomie, notamment pour les actes de la vie quotidienne. » Une première visite à domicile a permis de mieux cerner les éventuels besoins. « *Nous avons un questionnaire avec des critères précis pour mener cette évaluation.* » À partir de cette rencontre, la professionnelle a défini les aides et les financements possibles, aussi bien en matière d'aide à domicile que d'équipement. « *Bien entendu, la situation des personnes que nous accompagnons peut évoluer dans le temps. Une réévaluation régulière est prévue, mais je reste disponible à tout moment et elles savent qu'elles peuvent me solliciter. Dans mon métier, j'aime ce contact et cet accompagnement humain, mais aussi le travail avec les partenaires du maintien à domicile et la rencontre de ces personnes lors des actions collectives vers lesquelles je les oriente.* » ■

HAUT NIVEAU

Ils ont brillé cet été !

Les athlètes manchois ont montré tout leur talent lors de compétitions internationales. Petit tour d'horizon non exhaustif.



© Coen Schilderman FFA



© KMSP FFA



© Françoise Brisset



© Jean-Marc Lemarié

Les championnats d'Europe d'athlétisme, en Italie, ont souri aux sportifs manchois. Les U18 ont ouvert le bal. Le 19 juillet, la Cherbourgeoise **Isild Drouet** décroche la médaille d'argent au saut à la perche. En franchissant une barre à 4,35 m, la licenciée à l'Atlétic club Cotentin se place parmi les meilleures perchistes de sa catégorie. Cette journée a également été synonyme de belle performance pour **Louka Tesson**, aligné sur le décathlon, qui a battu son record personnel. Sacré champion de France quelques jours plus tôt à Aix-en-Provence, l'athlète de l'AS Tourlaville termine à une 8^e place prometteuse pour l'avenir.

Après les U18, place aux championnats d'Europe senior, qui se sont déroulés mi-août au Royaume-Uni. Licencié au club Pays Saint-Lois athlétisme, le marathonien **Valentin Gondouin** a bouclé les 42 km de l'épreuve en 2 heures 9 minutes et 34 secondes. Signant ici son meilleur chrono de l'année, il se hisse à une très belle 6^e place. Il décroche même une médaille de bronze au classement par équipe.

Dans un tout autre domaine, **Marion Lecacheur Herman** termine en beauté sa saison. La majorette et capitaine au sein des Scintillantes en Cotentin de Bricquebec-en-Cotentin a enchaîné les bons résultats. Sa 3^e place au championnat de France Solo Open bâton Senior, au printemps, lui a permis de concourir lors des championnats d'Europe, en juillet, dans les Pyrénées-Orientales, où elle s'offre une 7^e place et une note de 8,7/10.

On quitte la terre ferme pour se plonger dans les vagues de Salinas. Sur la côte espagnole, **Élise Thiolent** est devenue vice-championne d'Europe de surf en U18. Une belle réussite et une fierté pour son club : le Cotentin surf club, à Siouville-Hague.

Toujours dans l'eau, mais en kayak-polo, plusieurs membres du Canoë club d'Avranches se sont illustrés lors des championnats du monde, mi-septembre. **Léo Dehainault**, **Baptiste Cotta**, **Ivan Debelyi** et **Pierre Battin** ont décroché le bronze avec les seniors hommes ; **Marie Abellard**, **Marion Robert**, **Maelyse Tirel** et **Jeanne Coursin**, l'argent en senior dames ; et **Nathan Lemoine**, l'or en U21 hommes.

Pour lui, l'équipe de France est une première ! À bientôt 16 ans, **Lucas Leterrier** s'est envolé vers l'Irlande pour les championnats d'Europe U17 de roller-hockey, fin août. Le joueur du Nord Cotentin Hockey Plus, à Cherbourg-en-Cotentin a terminé au pied du podium avec ses coéquipiers. Autre discipline et autre équipe de France, avec **Lilly Havard**. La gymnaste saint-loise a brillé aux Jeux méditerranéens à Tarente, en Italie, en terminant 4^e du concours par équipe, pour sa toute première compétition internationale sous les couleurs de l'équipe de France. ■

LITTÉRATURE

L'écriture comme un voyage intérieur

Ces jeunes Manchois ont choisi les mots pour exprimer des sentiments, évoquer des parcours ou laisser libre cours à leur imagination. Rencontres.



« Du vécu dans mon personnage »

« Plutôt que de parler, j'ai préféré mettre des mots sur une feuille. » Avec *Amnésie*, Kilian Hebert-Flambard se livre. « J'ai mis de mon vécu dans ce personnage, mais il ne me ressemble pas. » Un recul nécessaire pour évoquer une enfance difficile. « L'écriture m'a énormément aidé. Et, au fil du temps, c'est devenu une passion. » Le jeune écrivain, scolarisé l'année dernière au lycée Henri Cornat de Valognes, a passé le cap de l'édition grâce à son enseignante de littérature. « C'est elle qui a lu mes premiers écrits et m'a encouragé à continuer. » Dans ce premier roman, « J'ai créé une histoire avec un personnage unique, qui explore ses souvenirs à travers la lecture de son carnet ». Un deuxième ouvrage est déjà en préparation. « Ce sera l'histoire d'un avocat qui pose son regard sur la justice et ses défaillances. »

... *Amnésie*, de Kilian Hebert-Flambard
 ... Éditions Maïa (mars 2026)

Au rythme de son inspiration

« J'écris depuis que j'ai 6 ans, et j'adore ça ! » Couplez cette passion à une imagination débordante, et vous avez le cocktail parfait pour une jeune autrice ! À 19 ans, Théa Grivaud écrit des pièces de théâtre, de la poésie... et des romans ! « J'aime beaucoup la fantasy médiévale. » C'est justement dans cet univers qu'elle plante le décor de son premier roman, *Gorregan – L'Augure des cendres*. Les 900 pages de ce premier opus d'une épopée imaginée en trois volumes a demandé à Théa patience et travail. « J'en ai commencé l'écriture à 15 ans », précise celle qui reconnaît être « assez perfectionniste ». Aujourd'hui paysagiste à Flamanville, l'écrivaine s'attelle au 2^e tome, au rythme de son inspiration. « Je peux écrire plusieurs heures par jour quand je suis inspirée et m'arrêter plusieurs semaines quand je ne le suis plus ! »

... *Gorregan – L'Augure des cendres*, de Théa Grivaud
 ... MVO éditions (mai 2026)



« L'écriture comme un besoin »

Quand Leny est touché par une dépression en mai 2025, il trouve dans les mots un refuge, un moyen d'expression qui fait écho. « Au début, l'écriture est apparue comme un besoin. J'ai commencé à écrire sur mon ordinateur, et ça avait du sens. » Le Saint-Lois a alors 16 ans. En quatre mois, il boucle les 80 pages de son livre, *Les émotions à nu – parcours d'un combat intérieur*. « Mon but était d'expliquer aux gens que cette maladie pouvait aussi toucher des jeunes. En livrant mon témoignage, j'espère pouvoir apporter un soutien aux personnes qui se trouvent dans cette même situation et montrer que l'on peut s'en sortir. » Son deuxième ouvrage, *Les émotions à vif – chronique d'un combat intérieur*, témoigne d'une reconstruction en cours, des épreuves traversées, et d'une confiance en soi encore fragile. Il souhaite ainsi « passer un message d'espoir ».

... *Les émotions à nu – parcours d'un combat intérieur*, de Leny Pain
 ... Autoédition (septembre 2025)



© Greg Niro

FILIERE ÉQUINE

Le bien-être animal : son cheval de bataille

Des chevaux bien dans leur tête et dans leur corps, c'est le dada de Willo Quanjer. Visite guidée de son Tipi Ranch, à Montrabot.

À la frontière du Calvados, dans une campagne vallonnée, une petite trentaine de chevaux déambule dans l'espace qui leur est consacré. Ici, à Montrabot, pas de box individuel. « *Nous avons fait le choix de l'écurie active : mode de vie alternatif pour les chevaux que nous accueillons, respectant au mieux leurs besoins fondamentaux.* » Chapeau de cow-boy vissé sur la tête, Willo Quanjer nous fait la visite. Pension, élevage, école d'équitation ou encore mountain trail : créé en 2016, le Tipi Ranch est né de sa passion pour l'équitation western.

Depuis dix ans, Willo fait du bien-être des animaux et du respect de l'environnement ses deux piliers. Le choix de l'écurie active en est un parfait exemple. « *Nous avons été les premiers dans la Manche à opter pour ce concept.* » Il repose sur un principe simple : « *créer un espace permettant au cheval d'être actif, de manger régulièrement en petites quantités et de vivre en groupe.* » Autant de besoins naturels ainsi respectés, « *tout en ayant les animaux à proximité.* ». Concrètement, cela se traduit par une grande stabulation, où les chevaux peuvent s'abriter. Un peu plus loin, un équipement leur permet d'accéder aux grains. Un système automatisé identifie l'animal et met à disposition sa ration personnalisée. Quelques pas sont ensuite nécessaires pour accéder au foin ou aux herbages. « *Grâce à cette organisation, le cheval est en mouvement et donc bien dans sa peau. On ressent ce calme quand on voit vivre le groupe.* »

Un label pour une démarche exemplaire

Pour leur équilibre, les chevaux ont également besoin de prés. Récemment, Willo a doublé la surface des parcelles. « *Pour clôturer, nous avons*

bénéficié du soutien du Département. » Un financement à hauteur de 60 % du coût du projet, qui s'inscrit dans le cadre de l'aide aux petits investissements des exploitations agricoles de la filière équine. En 2025, 17 projets ont ainsi été soutenus, pour plus de 56 000 € de subventions. Il s'agit ici d'un des axes du Plan cheval, qui coordonne les actions du Département pour cette filière porteuse dans la Manche.

Avec tous ces aménagements, couplés à un respect de l'environnement et de la biodiversité (haies sèches, fauchage tardif, autosuffisance en fourrage bio), le Tipi Ranch a obtenu le label national EquuRES, qui valorise les démarches en faveur de l'environnement et du bien-être animal. « *Cet engagement nous tient à cœur et ce label vient le conforter.* » ■



Hervé Agnès, conseiller départemental en charge des filières agricoles et de la filière équine

« La filière équine représente une formidable opportunité pour notre territoire. À travers notre Plan cheval, nous concrétisons notre engagement : aide à l'investissement, soutien aux manifestations équestres, découverte de l'équitation auprès des jeunes... Nous œuvrons pour une approche accessible et attractive du cheval dans la Manche. »

HARAS DE SAINT-LÔ

L'histoire d'une renaissance

De l'incendie de 2019 à la fin prochaine des travaux, retour sur la reconstruction de deux écuries du haras de Saint-Lô, joyau patrimonial de la capitale manchoise.



© P.-L. Pizy - CD50

L'attachement au patrimoine se mesure souvent à l'émotion suscitée lorsque celui-ci est en péril. L'histoire du haras de Saint-Lô le confirme. Édifié à la fin du XIX^e siècle, partiellement détruit puis reconstruit à l'identique durant la Seconde Guerre mondiale, il est victime, dans la nuit du 11 au 12 juillet 2019, d'un terrible incendie.

Yann Adam, directeur du pôle hippique et du haras national (photo), fut l'un des premiers sur les lieux. « J'ai encore en mémoire le bruit impressionnant du feu. »

Sur place, l'urgence est de sauver les 24 chevaux en danger. Une fois cette mission accomplie avec succès et après le travail titanesque des 90 pompiers engagés, une autre étape commence : celle de la renaissance des écuries 3 et 4, durement touchées. « Après la mise en sécurité du site, la priorité a été de permettre aux professionnels impactés de reprendre leurs activités. » À savoir un cavalier, « relégué dans l'écurie n° 2 », et le responsable du laboratoire d'insémination, dont l'outil de travail, détruit par les flammes, « a été reconstruit dans l'écurie n° 7. »

« Boucler le budget avant le début des travaux »

En parallèle, les assureurs ont mené leurs expertises et l'architecte pour la reconstruction a été désigné. « Nous sommes alors en pleine crise du Covid, avec une activité quasi à l'arrêt. »

Première conséquence : un retard pris dans l'avancement du projet. Deuxième effet : une hausse vertigineuse du coût des matières premières. L'estimation initiale du budget de reconstruction de 2,7 millions d'euros (et sur laquelle s'est basé l'assureur pour l'indemnisation) bondit à 3,7 millions. « Il nous a fallu trouver les financements complémentaires avant de lancer les travaux. » Des démarches qui vont aboutir fin 2024, avec notamment le soutien du Département, membre actif du Syndicat mixte qui gère le site. « Nous avons aussi bénéficié du soutien de la Fondation du patrimoine, avec la Mission Stéphane Bern, et de celui de la DRAC* Normandie. » 1 million d'euros sont récoltés et les travaux lancés à l'automne 2025. « C'est alors une satisfaction de voir que tout le travail mené se concrétise. » Le chantier débute par l'écurie n° 4, pour se poursuivre par la n° 3, la plus touchée.

Maçonnerie, charpente, ferronnerie... Pas moins de neuf corps de métiers se relaient pour reconstruire à l'identique cette pépite architecturale. La fin des travaux est prévue pour début 2027. Côté usages, « ces écuries abriteront toujours des box pour chevaux. Nous réfléchissons également à une activité autour de la formation de cavaliers internationaux. » Une belle renaissance après cet épisode douloureux, « qui fait maintenant partie de l'histoire du haras ». ■

* Direction régionale des affaires culturelles

VILLES EN SCÈNE

Du 2 au 5 novembre

LE SYNDROME DU SPAGHETTI,
C^{ie} Lolium

À Canisy (Saint-Ébremond-de-Bonfossé), Saint-Sauveur-le-Vicomte, Isigny-le-Buat et Chef-du-Pont

Théâtre – Tout public, dès 13 ans

Un seul-en-scène qui défie les obstacles physiques et sociaux avec sensibilité et humour.

10 et 12 novembre

LE VOYAGE DE WOLFGANG,
C^{ie} Tel jour Telle nuit

À Port-Bail-sur-Mer et Condé-sur-Vire

Conte lyrique – Tout public, dès 6 ans

Un voyage à travers la musique de Mozart pour le jeune public, arrangé pour voix, accordéon et viole de gambe.

Du 17 au 21 novembre

VIRILES, C^{ie} Kynlaus

À Saint-Hilaire-du-Harcouët, Condé-sur-Vire, Les Pieux, Théreval et Villedieu-les-Poêles-Rouffigny

Danse contemporaine – Tout public, dès 10 ans

Une histoire d'hommes, portée par cinq femmes, qui dansent leur vision de la virilité.

Du 25 au 27 novembre

TRIO ZÉPHYR,
nouvelle tournée D'Azur et d'Orage
À La Haye-Pesnel, Canisy (Saint-Ébremond-de-Bonfossé) et Mortain-Bocage

Musique du monde, voix et cordes – Tout public

Une musique sensible, inclassable et intemporelle.

Du 2 au 4 décembre

LE SUBLIME
SABOTAGE,
Yohann Méta

À Bricquebec-en-Cotentin, Tessy-Bocage et La Haye

Théâtre, humour –

Tout public, dès 12 ans

Une réflexion émouvante et hilarante sur la peur de l'échec et le tourbillon de la création.

Infos et programmation sur villes-en-scene.manche.fr



SPORT



Du 19 au 25 octobre

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE KITESURF ET WINGFOIL

Granville

180 compétiteurs vont s'affronter sur les plus beaux spots de la baie, entre Saint-Martin-de-Bréhal, Bréville-sur-Mer et Jullouville.

La compétition est itinérante pour offrir des conditions optimales selon le vent pour les deux formats d'épreuves : slalom de vitesse et figures en freestyle. Village sportif en journée (animations et démonstrations), remise des prix dans une ambiance festive avec concert chaque soir à Granville.

8millesnautic.com

24 et 25 octobre

COUPE DE FRANCE DE KAYAK-POLO

Tirepiéd-sur-Sée, stade nautique de l'Écoparc

L'occasion de venir soutenir les équipes avranchinaises U15, seniors hommes et femmes lors de cette compétition à la fois spectaculaire et conviviale, qui réunira une vingtaine des meilleures équipes françaises.

kayakavranches.fr

ART ET HISTOIRE

Du 18 octobre au 1^{er} novembre

SENEQU'ART

Gouville-sur-Mer, la Filature

Salon de peinture et de sculpture organisé par l'Atelier des 3A.

senequart.jimdo.free.com

21 et 28 octobre

CONTES ET LÉGENDES SCANDINAVES

La Lucerne-d'Outremer, Abbaye de La Lucerne

En compagnie du guide conférencier Simon Tasset, plongez dans les légendes et les mystères scandinaves, au coin du feu. Un moment à partager en famille ou entre amis.

Réservation obligatoire au 06 84 98 41 25

abbaye-lucerne.fr

FESTIVALS

24 octobre

LES SAINTS SAUVEURS DU ROCK #18

Saint-Sauveur-Villages, espace culturel

Une édition « qui s'annonce encore bouillante », avec les groupes Ultra Vomit (alliance entre « la puissance du métal et le pouvoir de l'humour »), Doorshan (rock/métal électro engagé), Flip Your Brain (univers rock, pop, punk, rap) et la chanteuse multi-instrumentiste valognaise Ella Gunn.

2sdr.fr

24 et 25 octobre

LES PASSEURS DE BLUES

Saint-Vaast-la-Hougue

Concerts, ateliers musicaux, rencontres : un nouveau road trip musical à travers les terres légendaires du blues américain.

lespasseursdeb Blues.fr

Du 10 au 14 novembre

LES RENDEZ-VOUS SONIQUES

Saint-Lô, parc des expositions et théâtre

L'événement musical de l'automne met à l'honneur les musiques actuelles dans toute leur diversité. Au programme de cette 17^e édition, de la pop et de la chanson, avec Benjamin Biolay, Sébastien Tellier, Yael Naim ou encore Bertrand Belin.

lesrendezvoussoniques.com



Du 26 au 29 novembre

LES ÉGALUANTES Carentan-les-Marais

Le festival du cinéma normand revient pour une 11^e édition mêlant avant-premières exclusives, projections dans des lieux inédits et animations ludiques, autour d'une programmation riche en films, documentaires, courts métrages et séries.

lesegaluantes.com

14 et 15 novembre

13^e FESTIVAL DU VOYAGE

Quettehou, Halle aux grains

Partez à la rencontre du monde et de voyageurs de tous horizons, à travers 12 reportages sur notre planète, des stands et une exposition.

festivalduvoyage.fr

CONCERTS

6 novembre

LAURENT KORCIA ET HENRI BARDA Avranches

Pour l'inauguration de sa nouvelle salle, la Maison de la Sirène crée l'événement en provoquant ce duo de générations inédit entre deux sommités françaises, l'un violoniste, l'autre, pianiste.

maisondelasirene.fr

20 novembre

LILLY WOOD AND THE PRICK

La Hague, pôle culturel Michel-Canoville

Le duo phare de la pop folk française, formé par Nili Hadida au chant et Benjamin Cotto à la guitare, revient sur scène !

lecircuit.fr

6 décembre

NEÏMA NAOURI

Condé-sur-Vire, centre culturel Le diapason

Une voix en or : découvrez le talent de la jeune artiste lyrique française, chanteuse de jazz et de comédie musicale, dans le cadre du festival Jazz dans les prés.

happyjazzclub.fr/jazz-dans-les-pres

À LIRE

Rachel Hautot (1882-1935) L'Exil créateur d'une femme libre



Emmanuelle Lemesle
Édité par la Société des amis des musées et monuments de Cherbourg et du Cotentin (juin 2026)
147 pages

Née à Fermanville, la sculptrice Rachel Hautot a étudié la sculpture aux

Beaux-Arts de Paris. Un voyage d'étude en Tunisie l'a décidée à choisir ce pays pour y vivre et exercer son art. Son destin tragique – elle fut assassinée dans son atelier de Tunis en 1935 – contribue encore aujourd'hui à l'émotion que suscite son œuvre, encore trop méconnue.

Plusieurs de ses sculptures sont conservées au musée Thomas-Henry de Cherbourg-en-Cotentin.

Dunes secrètes Richesses de la réserve naturelle de la Mare de Vauville



Marie-Léa Travert
Éditions OREP
(mars 2026)
80 pages

Formée il y a plus de dix mille ans et classée en réserve naturelle nationale depuis 1976, la mare de Vauville accueille une faune et une flore remarquables, faisant de ce paysage unique l'un des fleurons naturels de la Hague.

Illustré de photographies animalières et botaniques, l'ouvrage, édité pour son 50^e anniversaire, permet de la (re)découvrir.

Une exposition consacrée à la réserve se tient au manoir du Tourp jusqu'au 2 novembre.

Ambassadrice née de l'épreuve

De sa maladie est née sa raison de vivre. À 25 ans, Estelle Pellerin sensibilise au don de moelle osseuse qui lui a sauvé la vie.

Raconter, raconter encore pour démocratiser. « Pour moi, ce n'est pas une corvée. Cela a du sens et je suis fière d'être encore là pour le faire. »

Depuis 5 ans, Estelle Pellerin a fait de sa maladie sa raison de vivre et sensibilise au don de moelle osseuse.

Un coup de fatigue, un bilan sanguin et, quelques heures plus tard, l'hospitalisation. « Je venais d'avoir 20 ans lorsqu'une leucémie m'a été diagnostiquée, un cancer du sang et de la moelle osseuse », commence sans détour la jeune femme. « J'ai tout de suite été placée en chambre stérile. »

Se donner la force

Très vite, l'ennui la pousse à se créer un compte sur le réseau social TikTok et à filmer son quotidien. « C'était juste pour donner des nouvelles à la famille, mais la première vidéo a fait 3 000 vues. » Les questions affluent, tout comme les messages de soutien. « Apparemment, j'aidais d'autres personnes ayant un cancer. Je me suis sentie utile alors que j'étais enfermée dans ma chambre d'hôpital. »

moelle et, peut-être, me sauver la vie. » Et ça marche ! Pas moins de trois donneurs compatibles se font connaître.

Aujourd'hui en rémission, la jeune assistante d'éducation du collège d'Avranches cohabite avec le risque de rechute. « Si cela revient, on recommencera. Et tant pis si ça a été dur. » Vivre, sans attendre ; pour elle, mais aussi pour les autres. Estelle dédie désormais son temps libre à la promotion de ce don qui lui a sauvé la vie... et à casser les idées reçues.

« Un jour, l'Agence en biomédecine m'a dit que les meilleurs ambassadeurs étaient les patients greffés. » Alors, après un an de travail, elle publie en mars 2025 *Plus forte la vie*, un livre-témoignage aussi engagé que cathartique. « Cela m'a fait du bien de poser des mots sur ce que j'avais vécu, et j'avais aussi à cœur de passer un message aux malades : rien n'est jamais perdu d'avance. » Mais tout le monde ne lit pas. Estelle intervient dans les médias, les écoles, les entreprises... et crée une association, Don vivant, pour informer et surtout rassurer. En juin, près de 900 personnes ont pris part à la première édition du festival de musique et découvert le Village du don. Déterminée, Estelle poursuit son combat ; aujourd'hui suivie par une armée d'internautes et de bénévoles ! ■



Plus forte la vie !

Estelle Pellerin avec

Philippe Thomas
City Édition
(mars 2025)

Au fil des semaines, les internautes suivent son combat, jusqu'à l'annonce de la rechute en août 2022. « Il me fallait une greffe de moelle osseuse. » Pour trouver un donneur compatible, Estelle prend pour la première fois la parole, face caméra. « En touchant les jeunes, cette vidéo pouvait générer des inscriptions sur le registre France greffe de

contact@donvivant.fr
+ d'infos : donvivant.fr



« Si je suis là aujourd'hui,
c'est parce que quelqu'un
a dit "oui" à ce don
qui sauve. »

Groupe de la Gauche Sociale et Écologiste

FACE AUX CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, SOYONS LA COLLECTIVITÉ QUI PROTÈGE.

Tempêtes *Ciaran*, *Goretti*, canicule, sécheresse... jamais notre département n'aura connu une succession de faits climatiques exceptionnels en si peu de temps. Les conséquences d'un été hors du commun vont s'étendre sur plusieurs mois. L'agriculture, secteur d'activité majeur de notre département, va souffrir longtemps. Il est urgent de lutter contre le changement climatique et de s'adapter à ses conséquences. Car ces événements transforment déjà notre quotidien, fragilisent notre agriculture, nos ressources, notre littoral et accentuent les inégalités.

Nous le martelons depuis le début de ce mandat : les enjeux nouveaux en termes sanitaires, environnementaux, de résilience... nous obligent, comme élus, à préparer notre département. Parce que le conseil départemental est, par essence, la collectivité qui doit protéger :

- Protéger les plus fragiles.
- Protéger notre environnement.
- Protéger nos ressources.
- Protéger nos services publics.
- Protéger notre qualité de vie.

La situation géopolitique est un facteur aggravant. L'inflation, le coût des carburants... pèsent sur les ménages, les entreprises, les services publics. La transition énergétique est une nécessité, mais elle doit être menée avec celles et ceux qui en supportent les conséquences au quotidien.

Dans le même temps, notre département connaît de profondes transformations : grands projets industriels, évolution démographique, changement climatique, nouvelles mobilités, besoins croissants en santé, logement et accompagnement du vieillissement.

Face à ces défis, le Conseil départemental doit agir et mobiliser son budget là où l'urgence est la plus forte : adaptation des logements et des infrastructures, prévention, santé de proximité, protection de l'enfance, accompagnement des personnes fragiles, transition énergétique et moyens pour nos sapeurs-pompiers.

Nous devons sortir d'une logique de gestion pour anticiper et écouter les habitants pour mesurer les conséquences de nos choix.

Car une question doit guider nos décisions : ces transformations répondent-elles réellement aux besoins et aux attentes de celles et ceux qui vivent ici ?

C'est ainsi que nous concevons le rôle du Département : protéger aujourd'hui, préparer demain.

Les élus du **Groupe de la Gauche Sociale et Écologiste**

Présidente : **Karine DUVAL**

Pierre-François LEJEUNE : **Cherbourg-en-Cotentin 1** ; Karine DUVAL, Thierry LETOUZÉ : **Cherbourg-en-Cotentin 2** ; Dominique HÉBERT, Odile LEFAIX-VÉRON : **Cherbourg-en-Cotentin 4** ; Stéphanie COUPÉ, Gilles LELONG : **Cherbourg-en-Cotentin 5** ; Frédérique BOURY : **Les Pieux**

➤ Contact

groupe.gse50@manche.fr @gse_cd50 f gse.cd50

Collaborateur de groupe : Martial Defoy – 02 33 05 97 92

martial.defoy@manche.fr

Groupe de la majorité départementale

LA MANCHE, PARTENAIRE MAJEUR DES SAPEURS-POMPIERS

L'été dernier, les sapeurs-pompiers ont fait face à des situations répétées de canicule et de nombreuses interventions en faveur des personnes les plus fragiles et vulnérables. Par ailleurs, la longue période de sécheresse a favorisé les départs et propagation d'incendies de végétation. Dans la Manche, le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) a été mobilisé sur des sorties en augmentation tout en portant assistance, dans un effort de solidarité nationale, à leurs collègues des départements de Gironde ou encore des Pyrénées-Orientales pour faire face à des feux de grande ampleur. Nous tenons à saluer leur engagement exemplaire car ils ont une nouvelle fois démontré l'efficacité du modèle français de sécurité civile auquel nous sommes très attachés.

Partout sur le territoire français, les sapeurs-pompiers affrontent une réalité nouvelle : des feux de forêt plus fréquents et plus violents, des sécheresses durables, des inondations majeures, des crises sanitaires à répétition et une explosion des missions de secours à personne. Jamais ils n'ont été autant sollicités. C'est toute la contradiction actuelle : les défis explosent, mais les moyens n'évoluent pas à la même vitesse. Aujourd'hui, nous avons atteint un point de rupture. Les collectivités territoriales financent plus de 90 % des 5,6 milliards d'euros de budget des SDIS, et les Départements assument à eux seuls près de 60 % de cet effort. À titre d'exemple, le Département participe cette année à hauteur de 21 millions d'euros au financement de notre SDIS.

Ainsi, nous en appelons au Gouvernement afin qu'il réforme et porte un nouveau mode de financement qui ne ferait pas porter l'ensemble des charges supplémentaires des SDIS sur les Départements. Des propositions et solutions existent pour actualiser notre modèle français. Par ailleurs, nous sommes toujours en attente de la mise en place des conclusions du Beauvau de la sécurité civile.

Il nous faut une trajectoire financière claire pour programmer les investissements nécessaires afin que notre SDIS puisse continuer de répondre efficacement aux besoins de secours des habitants. Il est indispensable de tirer toutes les leçons des crises récentes et de renforcer notre modèle, afin qu'il puisse protéger efficacement l'ensemble des Manchoises et Manchois.

Les élus du **Groupe de la majorité départementale**

Président : **Philippe GOSSELIN**

Isabelle BOUYER MAUPAS, Damien PILLON : **Agon-Coutainville** ; Catherine BRUNAUD-RHYN, Antoine DELAUNAY : **Avranches** ; Valérie COUPEL-BEAUFILS, Alain NAVARRET : **Bréhal** ; Éric BRIENS, Véronique MARTIN-MORVAN : **Bricquebec – en-Cotentin** ; Maryse LE GOFF, Hervé MARIE : **Carentan-les-Marais** ; Isabelle FONTAINE, Axel FORTIN LARIVIÈRE : **Cherbourg-en-Cotentin 3** ; Marie-Pierre FAUVEL, Michel DE BEAUCOUDREY : **Condé-sur-Vire** ; Hedwige COLLETTE, Jean MORIN : **Créances** ; Sylvie GÂTÉ, Yvan TAILLEBOIS : **Granville** ; Jessie ORVAIN, Franck ESNOUF : **Isigny-le-Buat** ; Lydie BRIONNE, Hervé DESSEROUER : **Le Mortainais** ; Nicole GODARD, Jean-Claude BRAUD : **Pont-Hébert** ; Valérie NOUVEL, André DENOT : **Pontorson** ; Dany LEDOUX, Hervé AGNÈS : **Quettreville-sur-Sienne** ; Carine GRASSET, Jacky BOUVET : **Saint-Hilaire-du-Harcouët** ; Adèle HOMMET, Philippe GOSSELIN : **Saint-Lô 1** ; Brigitte BOISGERAULT, Jean-Marie LEBEHOT : **Saint-Lô 2** ; Christèle CASTELEIN, Jacques COQUELIN : **Valognes** ; Brigitte LÉGER-LEPAYSANT, Daniel DENIS : **Val-de-Saire** ; Martine LEMOINE, Charly VARIN : **Villedieu – les-Poêles-Rouffigny**

➤ Contact

groupe.majorite@manche.fr



À NOTER

Prochaine séance plénière de votre assemblée départementale : **vendredi 11 décembre**

➤ Toutes les séances sont aussi à retrouver en direct et en différé sur **manche.fr**



Séance d'installation du conseil départemental des jeunes (promotion 2026-2028) : **mercredi 16 décembre**



Exposition photographique

LE MONT SAINT-MICHEL DANS L'ŒIL DES PHOTOGRAPHES

Les pionniers et les grands maîtres du XX^e siècle

**DU 3 JUILLET AU
24 DÉCEMBRE 2026**

Du lundi au vendredi,
de 9h à 17h
(entrée gratuite)



Ce projet est labellisé Bicentenaire de la photographie par le ministère de la Culture
et réalisé en coproduction avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie

Archives départementales,
Maison de l'histoire de la Manche
103 rue Maréchal Juin - 50000 Saint-Lô
archives-manche.fr

Soutenu
par





La grande traversée cycliste au coeur de la Manche

ROUTE 30^{km} 120^{km} 180^{km}

GRAVEL 70^{km} 130^{km}

8 & 9 MAI 2027

CHERBOURG - COTENTIN - MANCHE - NORMANDIE

-20% SUR VOTRE DOSSARD
AVEC LE CODE : MANCHE20
JUSQU'AU 8 NOVEMBRE

www.leséchappéesmaritimes.fr →

